

Les petites sœurs d'Anna Karina

ET ELLES CROYAIENT EN JEAN-LUC GODARD

De Chantal Pelletier,
Éd. Joëlle Losfeld,
160 p., 14,90 €
(en librairie le 29 janvier).



De l'influence de Jean-Luc Godard sur les adolescentes au mitan des années soixante. De nombreuses victimes sont à signaler et, parmi elles, la jeune Anne, quinze ans en 1964, qui a une révélation en découvrant À bout de souffle au ciné-club de la maison des jeunes de Lyon. Anne est l'adolescente type de ces années-là, père ouvrier, mère employée de ménage, elle sera la première femme de sa famille à faire des études.

Ses parents l'y poussent qui se sont endettés pour acheter un F3 recouvert de papier peint avec confort moderne, soit une baignoire sabot. Anne est la meilleure copine de Marie, des « presque sœurs » qui décident de toujours rester unies.

Chantal Pelletier tresse un récit initiatique qui tourne à l'autobiographie. On pourrait la deviner sous les traits d'Anne, éternelle révoltée, à l'étroit dans le cadre familial étriqué, qui se rêve en Brigitte Bardot et Anna Karina.

Les ravages que ces deux-là ont faits dans les années soixante...

Et elle s'accroche Anne avec son premier amour, graine de cinéaste, qui deviendra son mari (car il faut bien s'émanciper des parents), avec leur guenon adoptée qui sème la pagaille chez les voisins, avec Marie dans leur sillage et bientôt Brigitte la belle-sœur, comédienne. C'est foutraque et joyeux. L'heure est au rejet des conventions, à l'affirmation de soi, aux rêves d'indépendance. Les trois femmes finiront par former une troupe de pétroleuses féministes qui feront les beaux jours du café-théâtre dans les années quatre-vingt. Et pendant ce temps, JLG alias Godard continue de tourner accompagnant la vie de ces amies.

Le ton du livre n'est pas celui d'une confession. Les phrases fusent, la gouaille en embuscade, les costards sont taillés au millimètre, interdiction est faite de s'épancher même quand la mort frappe. Vivre a toujours été une urgence. Un beau récit sur l'amitié féminine, inspiré et tonique.

F. D.